

le journal d'ATD Quart Monde

n°505 - juillet/août 2020



CONSTRUIRE LE MONDE DE DEMAIN

↑ Rencontre nationale des jeunes
en Bourgogne, août 2019.
© ATD Quart Monde

Âgés de 16 à 31 ans, dix jeunes, proches ou membres
d'ATD Quart Monde, confient leurs espoirs et leurs attentes.

N° 505
juillet/août 2020 - 1€

ET AUSSI : LA BIBLIOTHÈQUE DE RUE DE REIMS SE RÉINVENTE P.3
« IL Y A UNE VRAIE DIMENSION MILITANTE DANS LE VOLONTARIAT » P.8

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE
DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT
VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN
DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

L'éditorial



ISABELLE BOUYER
Membre de la Délégation nationale d'ATD Quart Monde

Vivre dignement

Depuis des mois, nous sommes au cœur d'une urgence où chacun et chacune a été amené à faire face à la crise sanitaire, souvent sur tous les fronts: la santé, le logement, la scolarisation à domicile malgré le manque de moyens et la peur de ne pas être à la hauteur et, pour beaucoup, dans l'angoisse de manquer d'argent pour nourrir toute la famille.

Une maman militante Quart Monde nous partage: «*D'abord je me bats et je fais manger les enfants, la suite c'est après. Et en ce moment une seule chose compte, c'est de manger*».

Mais à quel moment les mesures prises pendant cette période si difficile permettent aux personnes d'accéder à des droits et pas seulement de combler des manques?

À quel moment on se pose la question de comment les personnes devraient pouvoir faire face par elles-mêmes à leurs responsabilités, sans vivre la honte et l'humiliation de devoir faire appel à l'aide alimentaire pour se nourrir? Le combat est quotidien et résister pour survivre est une constante dans la vie des plus pauvres.

«*Le développement d'un secteur de la charité alimentaire n'est pas un substitut à des systèmes de protection sociale qui protègent vraiment*», déclarait Olivier De Schutter, le tout nouveau rapporteur spécial des Nations unies pour l'extrême pauvreté et les droits de l'homme. Continuer d'institutionnaliser l'aide alimentaire serait une catastrophe pour des millions de personnes qui n'aspirent qu'à une chose: vivre dignement. L'impératif national devrait plutôt être d'offrir à tous et toutes, et tout particulièrement aux jeunes, dont l'avenir est encore plus fragilisé par cette crise, la perspective d'une formation et d'un emploi qui leur permette d'assumer leurs responsabilités pour eux-mêmes, pour les autres, pour la société, maintenant et demain. ■

Bonnenouvelle!

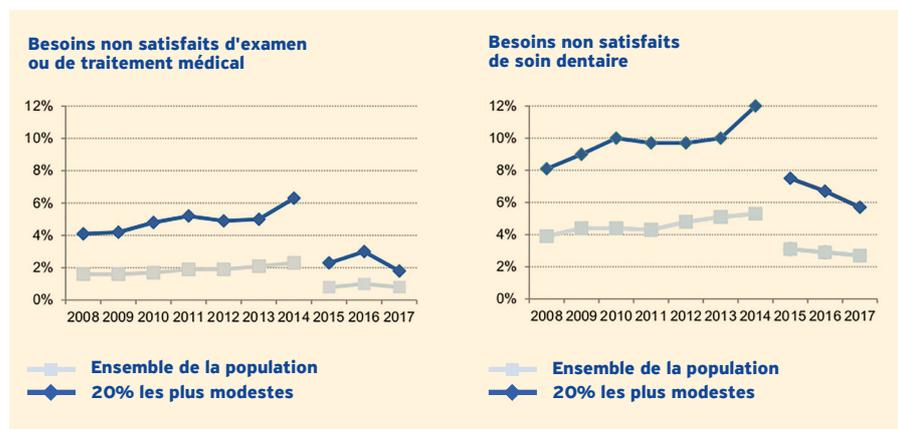


→ UNE PROPOSITION DE LOI POUR TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR

Une proposition de loi permettant le prolongement et l'extension de l'expérimentation *Territoires zéro chômeur de longue durée* a été déposée à l'Assemblée nationale le 10 juin dernier

par le groupe La République en marche. Annoncé en septembre 2018 par Emmanuel Macron, le texte doit désormais être inscrit à l'ordre du jour pour être débattu au Parlement. Votée à l'unanimité en 2016, la loi d'expérimentation a permis à des Entreprises à but d'emploi de dix territoires d'embaucher plus de 900 personnes privées durablement d'emploi. ATD Quart Monde appelle désormais tous les parlementaires à se mobiliser pour améliorer ce texte et en faire une loi ambitieuse, à la hauteur des attentes des territoires. ■

Mauvaisenouvelle!



↑ Source : Drees

→ RENONCEMENT AUX SOINS DES PLUS PRÉCAIRES

Le renoncement des plus modestes à un examen ou un traitement médical pour raisons financières est plus élevé que pour l'ensemble de la population, explique la Drees (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation

et des statistiques) dans un dossier consacré au non-recours aux prestations sociales en France, publié le 5 juin. L'écart, qui oscille entre 3 et 4 points, est persistant entre les années 2010 et 2017, notamment pour les soins dentaires. ■ Plus sur WWW.DREES.SOLIDARITES-SANTE.GOUV.FR

LES CHIFFRES DU MOIS

61 596

réclamations liées aux relations avec les services publics ont été reçues en 2019 par le Défenseur des droits, soit une hausse de 78,4% par rapport à 2014, explique l'institution dans son rapport annuel, publié le 8 juin. «*Le recul de la présence humaine aux guichets des administrations et la dématérialisation des démarches administratives ont été, une fois encore, la source de nombreuses ruptures d'égalité entre les usagers et de discriminations, telle que la discrimination territoriale*», pointe le rapport.

10 %

de hausse du nombre de bénéficiaires du RSA ont été enregistrés en Seine-Saint-Denis par l'Association des départements de France depuis le début des mesures de confinement. La Gironde et le Morbihan observent de leur côté une hausse de 7,6% et 6,8%.

Rejoignez-nous!



LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 23
Directrice de la publication: Claire Hédon
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation: Siioux - www.atelier-siioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100% recyclé



UNE FRESQUE À MONTREUIL

Une dizaine d'enfants venant régulièrement à la Bibliothèque de rue d'ATD Quart Monde, mais aussi des membres

de l'association Les Curiosités et plusieurs habitants du quartier Jean Moulin, à Montreuil, ont participé depuis plusieurs mois à la réalisation d'une fresque murale,

qui doit être inaugurée au cours du mois de juillet. ■

↑ Illustration : © Pauline Ricard-André

L'ÉTUDE DU MOIS

15 PROPOSITIONS
POUR PERMETTRE L'ACCÈS
AU PARC SOCIAL
DES MÉNAGES À FAIBLES RESSOURCES



Pour un meilleur accès au logement social

« Plus on est pauvre, moins on a de chance d'obtenir un logement social. »

Tel est le constat réalisé par ATD Quart Monde, Habitat et humanisme, le Secours catholique, la Fondation Abbé Pierre, Solidarités Nouvelle pour le logement et l'association Dalo, dans un rapport publié le 11 juin. Ces associations soulignent qu'une personne « qui touche les minima sociaux comme le RSA a 30% de chance en moins de trouver un logement social qu'une personne touchant le Smic ». Un ménage pauvre sur deux se voit ainsi « contraint de subir la loi du parc privé avec des taux d'effort insoutenables ».

Face à cette situation, les six associations avancent 15 propositions. « On a envie d'inverser la démarche : chercher des logements pour tous les candidats locataires, quelles que soient leurs ressources », a expliqué la présidente d'ATD Quart Monde, Claire Hédon, lors d'une conférence de presse. Les associations proposent notamment de cibler précisément les demandeurs HLM à bas revenus et en grande difficulté, à travers des baisses de quittance. L'amélioration de l'accès au parc social doit en outre passer par une revalorisation des APL et une augmentation du volume du parc social. ■

Plus sur WWW.ATD-QUARTMONDE.FR



↑ © Pascale Laurent

La Bibliothèque de rue de Reims se réinvente

Les animateurs de la Bibliothèque de rue de Reims retrouvent peu à peu les enfants en s'adaptant aux règles sanitaires.

Comment reprendre la Bibliothèque de rue? Voilà plusieurs semaines que les animateurs de celle de Reims se posaient cette question, après avoir maintenu un lien pendant le confinement en écrivant et distribuant un journal aux enfants, puis en apportant des livres. Rompre l'ennui des enfants qui reprennent timidement l'école ou n'y vont pas encore, cela semble indispensable dans un quartier où les activités n'ont pas encore repris. Mais impossible de lire côte à côte comme d'habitude, ni de se passer les livres de main en main... L'école les habitue à des règles sanitaires strictes qu'on ne peut pas contourner et certains parents sont encore très inquiets.

LIBERTÉ RETROUVÉE

Alors ce sera sans les livres, réclamés par les enfants, et sans trop échanger le matériel, en utilisant des masques et surtout en constituant deux groupes de 10 personnes au maximum. Après cette longue période confinée, les enfants ont besoin de parler de ce qu'ils ont

« Les enfants ont besoin de parler de ce qu'ils ont vécu, de s'amuser, de chanter, danser, d'écouter des histoires, de bricoler ou dessiner... »

vécu, de s'amuser, de chanter, danser, d'écouter des histoires, de bricoler ou dessiner... Chaque samedi de juin, ils ont pu faire tout cela en suivant un fil conducteur autour du thème des oiseaux. Après tout, ce sont eux qui ont égayé le quartier pendant le confinement. Pour la première séance, début juin, les animateurs étaient un peu fébriles. Des tracts ont été remis à chaque famille pour annoncer la nouvelle formule. Le matériel était prêt et surtout le déroulement de la séance était dans tous les

esprits: le conte du Roi et de l'Oiseau servira de support à cet atelier dédié à la liberté retrouvée. Qu'est-ce qui nous a le plus manqué quand nous étions confinés? Que faisons-nous ?

« JE VOUDRAIS VOLER »

« Je me lavais les mains tout le temps et je ne pouvais pas couper mes cheveux. » Sur le moment, certains trouvaient qu'ils ne leur avaient rien manqué, puis, en réfléchissant, ils ont pensé au dehors et aux copains... « Cela me manquait de sortir beaucoup, beaucoup... Et de venir ici sur la petite place. » « Aller à l'école et manger des pizzas m'ont manqué. » Les enfants ont dit leur impatience de retrouver leurs amis, leur famille, de jouer dehors, de courir...

Puis, avec des modèles et en bravant le vent, chacun a pu dessiner l'oiseau aux mille couleurs du conte. Enfin, à tue-tête, les enfants ont répété un chant très rythmé accompagné par les djembés : « Comme toi l'oiseau, mon ami l'oiseau. Je voudrais voler sur la terre comme au ciel. Déployer mes ailes, pouvoir voyager, comme toi l'oiseau, je voudrais voler. » La Bibliothèque de rue a ainsi repris, modestement et joyeusement, renouant les liens entre les enfants et les animateurs, heureux de se retrouver et de retourner à une vie plus normale. Les enfants ont été moins nombreux que prévu, mais il faut sans doute du temps pour que les parents reprennent confiance. ■ L'ÉQUIPE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE RUE DE REIMS.

AGENDA

6 au 10 juillet, 13 au 17 juillet, 20 au 24 juillet, 27 au 31 juillet

Plusieurs chantiers jeunes sont organisés à Méry-sur-Oise, en Île-de-France.

Informations: CHANTIERS.JEUNES@ATD-QUARTMONDE.ORG

3 septembre

Territoires zéro chômeur de longue durée organise la troisième édition de son Université d'été. L'association donnera la parole à Dominique Méda, philosophe et sociologue spécialiste du travail. Compte tenu du contexte sanitaire, cette édition se déroulera en ligne, via Zoom, de 16h à 18h.

11-13 septembre

Séminaire des Universités populaires Quart Monde à Méry-sur-Oise, avec des délégations des différentes Universités populaires, afin de mettre en commun les réflexions sur les leçons à tirer du confinement.

17 octobre

Le thème de la Journée mondiale du refus de la misère est cette année: Agir ensemble pour gagner la justice sociale et environnementale pour tous et toutes. Des événements seront organisés partout en France et dans le monde. Informations: COLLECTIF.FRANCE@OCT17.ORG

7-8 novembre

Week-end découverte du Centre international d'ATD Quart Monde à Méry-sur-Oise. Informations: POLE.DIALOGUEACTION.CONNAISSANCE@ATD-QUARTMONDE.ORG

Âgés de 16 à 31 ans, dix jeunes, proches ou membres d'ATD Quart Monde, confient leurs espoirs et leurs attentes. • **Dossier réalisé par Julie Clair-Robelet**

Construire le monde de demain

Un an après la rencontre nationale organisée par ATD Quart Monde en Bourgogne-Franche-Comté sur le thème «*Construisons une société idéale qui ne laisse personne de côté*», *Le Journal d'ATD Quart Monde* donne une nouvelle fois la parole aux jeunes adultes. Quelles sont aujourd'hui leurs difficultés ? Comment voient-ils l'avenir ? Quels gestes font-ils, au quotidien, pour améliorer le monde ? Et s'ils avaient le pouvoir, quelles mesures prendraient-ils pour les jeunes ? Ils évoquent ici leurs espoirs et leurs doutes et avancent des propositions concrètes pour construire le monde de demain.

4



DOUNIA

Je suis étudiante en première année de droit. Je vis dans une colocation solidaire (voir page 6) mise en place par ATD Quart

Monde, avec quatre autres jeunes. Je me pose des questions sur mon avenir et sur celui des générations futures. Est-ce qu'il y aura assez de ressources naturelles, assez d'emplois pour permettre à tous d'avoir une situation stable ? Mais je garde espoir, car je vois que certaines voix se lèvent et n'ont peur ni des politiques, ni des lobbys. Nous sommes une génération plus connectée, ce qui rend peut-être la dénonciation plus

facile et qui permet de rencontrer davantage des personnes d'horizons différents. Pendant le confinement, j'ai participé à des actions pour les femmes victimes de violences ou pour appeler des personnes âgées isolées. Pour moi, ce n'était pas vraiment un engagement, mais un échange, pendant lequel j'ai beaucoup appris. Si j'avais le pouvoir, je donnerais davantage la parole aux jeunes. Je ferais également en sorte qu'ils puissent tous aller au théâtre, visiter des musées, rencontrer des personnalités politiques... Cela leur permettrait d'avoir plus confiance en eux pour parler et de sentir qu'ils appartiennent vraiment à la société.

■ 21 ans, Pierrelaye



DAMIEN

Je travaille dans une brasserie en tant que cuisinier. En quittant l'école, je me suis rendu compte que c'était difficile de trouver du travail, de gérer une vie sans avoir d'argent, d'avoir un logement, de prendre son indépendance. Au quotidien, j'essaie d'aider d'autres jeunes à être plus gentils, plus respectueux envers leurs parents, plus à l'écoute, à améliorer leur comportement, à respecter les consignes de tri... J'aimerais que les gens vivent en paix, qu'ils arrêtent de se faire la guerre pour n'importe quoi. Beaucoup de jeunes passent leur temps sur leur console par exemple et oublient de voir leur famille. Pourtant, la famille, c'est le plus important, il ne faut jamais la lâcher.

Je pense que tous les jeunes devraient avoir une assistante sociale pour les aider à gérer leurs papiers, à trouver un logement, à voler de leurs propres ailes.

■ 21 ans, Quetigny



ARIANE

Je fais de la recherche académique, j'ai un CDD à l'université. Je dois régulièrement trouver un nouvel emploi, et, même si je suis assez diplômée, ce n'est pas évident dans mon secteur professionnel. L'université fait partie des services publics qui se dégradent de plus en plus et cela me rend inquiète. Je suis aussi un peu pessimiste pour le monde de demain, notamment en raison des problèmes liés au réchauffement climatique. Même si je pense que je ne ferai pas partie des premières personnes durement touchées, cela va beaucoup modifier la vie de tout le monde. Au quotidien, je parle beaucoup avec les gens qui m'entourent de ce qu'il faudrait changer. De simples discussions peuvent redonner à certaines personnes confiance en elles et l'envie de changer les choses pour elles et pour les autres. L'une des mesures essentielles à prendre pour les jeunes est de donner plus de moyens aux universités publiques. L'université est un passage très important pour les jeunes, il faut y mettre les moyens.

■ 26 ans, Paris



NAOMIE

Je suis en classe de 3e. Quand j'étais en CP, on a dit à mes parents que j'avais un handicap et que je n'arriverais pas au collège.

J'aimerais dire à ces professeurs que je me suis battue et que, même si c'était dur, j'ai parcouru beaucoup de chemin pour en arriver là. Je vais intégrer en septembre une école pour faire un métier en lien avec les chevaux et c'était mon rêve. Trois choses m'ont beaucoup aidée : la musique, mon amour pour les chevaux et la Bibliothèque de rue, qui m'apporte de la joie et m'a permis de m'épanouir et de trouver du réconfort. J'ai aussi intégré le groupe jeunes pendant le confinement et, alors que j'avais la crainte des groupes, ils m'ont mis en confiance.

Si j'avais le pouvoir, je prendrais des mesures pour empêcher le harcèlement scolaire, en parlant davantage de ses dangers, de l'effet de groupe dans une classe, en demandant aux parents de mieux vérifier le téléphone de leurs enfants... Il faudrait également que le temps d'attente pour les élèves souhaitant entrer dans une classe spécialisée soit moins long. J'aimerais enfin que les gens fassent plus attention à ce qu'ils jettent, que des mesures soient prises pour réduire les déchets et augmenter le recyclage.

■ 16 ans, Lyon



THOMAS

Je suis volontaire permanent à ATD Quart Monde. Nous sommes une génération qui s'engage beaucoup, mais qui doit faire face à de nombreux problèmes : l'environnement, le repli sur soi, l'indifférence... Nous sommes dans une société qui nous fait dépendre de l'autre pour tout, sans pour autant créer du lien, ou alors ce lien se fait à travers l'argent. Le confinement a été un moment révélateur des excès de notre société, a exacerbé l'hypersécurisation, l'hyper-asceptisation, a démultiplié certains comportements égoïstes, même s'il y a eu aussi des élans de solidarité formidables.

Au quotidien, je veux continuer à garder le lien avec des personnes partout dans le monde, à donner le meilleur de moi-même aux gens qui m'entourent et à faire en sorte de mettre en avant le partage. C'est un engagement constant. Pour la planète, j'essaie aussi de faire des gestes : je suis végétarien, je n'achète plus de cuir, je réduis ma consommation. Je pense que les jeunes aujourd'hui font preuve de lucidité, ils ne se

« Pendant le confinement, j'ai participé à des actions pour les femmes victimes de violences ou pour appeler des personnes âgées isolées. Pour moi, ce n'était pas vraiment un engagement, mais un échange, pendant lequel j'ai beaucoup appris. »



↑ Week-end de la Dynamique jeunesse à La Bise en juin 2020. © ATD Quart Monde

« Je pense qu'il faut s'entraider entre jeunes et que nous devons apprendre de ceux qui ont de l'expérience. C'est grâce aux essais qu'on peut rebondir, même si tout ne fonctionne pas. »

bercent pas d'illusions, mais ont la volonté d'agir. Pour moi, la seule façon de changer notre rapport au monde est de réformer le système scolaire, fondé sur la compétition. Si, au contraire, on apprend dans un système qui repose sur la solidarité, le partage, ce sont ces valeurs que nous allons intérioriser. Les enfants finiraient pas conscientiser que ce qui compte, c'est le fait de se montrer généreux, d'avoir partagé avec les autres. On aboutirait à une société totalement différente.

■ 28 ans, Méry-sur-Oise



MOULLOUD

J'ai repris des études l'année dernière et je suis maintenant étudiant en licence. Mais je suis sans-papiers et je ne peux pas chercher du travail, faire une formation, avoir un logement, tout est compliqué. Ma famille en Algérie ne connaît pas ma situation, j'ai peur de leur réaction, je ressens beaucoup de pression. Aujourd'hui, je me suis engagé dans plusieurs associations et je pense qu'il ne faut pas perdre espoir, il y a toujours des bonnes personnes quelque part. Il faudrait simplifier les conditions pour accéder à un travail ou à une formation pour les jeunes. C'est peut-être utopique, mais j'aimerais aussi qu'il n'y ait plus de frontières. Cela

réglerait beaucoup de problèmes. Ma vision de la démocratie est aussi différente de celle que l'on connaît aujourd'hui. Pour élire notre « chef », il faut commencer d'en bas : chaque famille doit désigner le plus apte à la représenter, puis la même chose dans chaque quartier, chaque ville, chaque région... jusqu'en haut. Aujourd'hui, la partie dirigeante du pays vit dans un monde et le peuple vit dans un autre monde. Il faudrait laisser la main aux jeunes maintenant et leur donner l'occasion de s'exprimer.

■ 31 ans, Marseille



MORGANE

Je suis maman d'un petit garçon de 2 ans et je ne travaille pas pour m'occuper de lui.

J'ai pas mal de difficultés à concilier ma vie sociale et ma vie de mère de famille, parce que je suis seule à élever mon fils. Je vis pour l'instant chez ma maman, mais pendant le confinement, j'ai été hébergée chez différentes personnes et cela a été compliqué d'être ballottée comme cela avec le petit. J'ai fait une demande de logement social il y a un an, mais il ne se passe rien. Aujourd'hui, seul mon fils me donne de l'espoir. J'essaie de tout faire pour qu'il ait un avenir correct, mais je suis assez pessimiste. C'est déjà compliqué pour nos parents de s'en sortir, pour nous encore plus, donc je n'imagine même pas quel monde on va laisser pour les générations futures. Il est nécessaire aujourd'hui de donner plus de travail aux jeunes, d'arrêter de supprimer des postes en automatisant les emplois. Il faut aider les jeunes à avoir un logement et à prendre leur indépendance plus facilement. Il faut aussi plus de tolérance. Mais je n'ai pas trop d'espoir. Je pense que, depuis le confinement, beaucoup de gens sont devenus méfiants et cela rend certains liens sociaux plus difficiles.

■ 27 ans, Lille

VINCENT

Je travaille dans l'entretien des espaces verts. J'ai connu des périodes compliquées, mais maintenant ça va un peu mieux. Les jeunes qui sortent de l'école n'ont pas beaucoup d'expérience et ils ont du mal à trouver du travail. C'est dommage, mais les employés ne leur font pas confiance. Après l'école, on ne sait pas vers où aller pour trouver un travail, un logement, le monde est dur. Heureusement, moi j'ai été accompagné par la Mission locale, mais beaucoup de jeunes ne le sont pas.

J'ai envie de changer les choses, je voudrais que des mesures soient prises pour pousser les employeurs à donner leur chance aux jeunes et peut-être obliger les entreprises à embaucher des jeunes qui sortent de l'école. Pour moi, le monde de demain est assez flou, mais je garde espoir. J'ai été soutenu par mon grand frère, c'est important la famille. Je pense qu'il faut s'entraider entre jeunes et que nous devons apprendre de ceux qui ont de l'expérience. C'est grâce aux essais qu'on peut rebondir, même si tout ne fonctionne pas.

■ 23 ans, Brest



VASSANTHI

Je suis étudiante en histoire de l'art. J'ai longtemps été engagée avec les Scouts et j'ai connu ATD Quart Monde

lors de la rencontre nationale des jeunes en août 2019. Aujourd'hui, je suis un peu inquiète par rapport aux opportunités d'emplois, qui se resserrent. Les enjeux de gaspillage me préoccupent aussi. J'essaie de diminuer ma consommation, d'acheter des produits plus sains et je suis devenue végétarienne. C'est un changement personnel qui nécessite beaucoup d'entraide avec des gens qui ont les mêmes convictions. J'essaie de rencontrer des profils différents pour déterminer quel est le mode de vie qui me convient. Mais ce qui me rend optimiste, c'est le changement des mentalités que je constate sur des problèmes comme le racisme, le sexisme, les différences

sociales... C'est rassurant de voir qu'il y a des tabous qui sont levés, que les plus jeunes remettent en question le modèle de société. Si j'avais le pouvoir, je favoriserais un meilleur accès à la culture pour les jeunes, car cela ouvre l'esprit, permet de lutter contre l'intolérance, l'ignorance.

■ 19 ans, Tremblay-en-France

MAMADOU

J'habite dans un foyer à Paris. Je suis arrivé en France en 2018, du Sénégal, et je suis sans-papiers. Je suis venu pour aider ma famille. C'est difficile de trouver un travail, de faire les démarches administratives. Mais je reste optimiste, j'espère que ma vie sera meilleure demain, que je vais réussir à travailler pour gagner un peu d'argent.

« Si j'étais président, je créerais du travail pour les jeunes, je leur permettrais de construire leur vie. Il faut plus de soutien pour les jeunes, parce que l'avenir c'est la jeunesse. »

J'aimerais que tout le monde soit uni et qu'il n'y ait plus de pauvreté. Si j'étais président, je créerais du travail pour les jeunes, je leur permettrais de construire leur vie. Il faut plus de soutien pour les jeunes, parce que l'avenir c'est la jeunesse.

Moi, j'aimerais être cuisinier, puis avoir mon restaurant. Je pourrais alors aider ceux qui n'ont pas de moyens, ceux qui sont pauvres, isolés. Si je m'en sors après ce que je suis en train de traverser, j'aimerais aider les autres.

■ 30 ans, Paris



↑ Week-end à Méry-sur-Oise pour préparer la rencontre nationale de l'été 2019. © Denis Gendre

Soutenir l'engagement des jeunes

ATD Quart Monde s'est donné comme priorité de mobiliser les jeunes pour combattre ensemble la grande pauvreté.

« Tous les stagiaires ne vont pas entrer dans l'alliance ou devenir volontaire permanent, mais cela permet de semer des graines sur le long terme. »

ATD Quart Monde s'est donné fin 2018 une priorité centrale autour de la jeunesse : « Mettre toute notre énergie à ce que la vie des jeunes les plus isolés, les plus dans la galère à cause de la pauvreté puisse changer. Que les chemins de la formation et de l'emploi, du logement, de la culture, de la vie de famille et de l'engagement citoyen leur soient ouverts. Que leur aspiration à une vie tout simplement digne et normale soit entendue », écrivait la Délégation nationale dans le rapport moral 2019. Pour permettre à des jeunes de tous horizons de s'engager ensemble pour participer à la construction d'une société plus juste, le Mouvement leur propose de participer aux Bibliothèques de rue ou encore aux Universités populaires Quart Monde, ainsi qu'à des activités pensées spécialement pour eux. En voici quelques-unes :

DYNAMIQUE JEUNESSE

« Qu'ils participent à un théâtre-forum, à une Université populaire Quart Monde jeunes, à une activité artistique ou sportive, les jeunes savent qu'ils vont trouver du respect et de la bienveillance dans l'un des 14 groupes jeunes, partout en France », souligne Raphaël Hervet, coordinateur de la Dynamique jeunesse, dont la mission est notamment de faire le lien avec les référents de ces groupes. La Dynamique jeunesse multiplie les actions pour « permettre aux jeunes de prendre la parole et soutenir leur engagement au sein du Mouvement, construire des liens avec des partenaires également engagés avec des jeunes très pauvres, inventer et accompagner des actions liées à un public adolescent... », détaille Maëlys Garcia, également coordinatrice de cette Dynamique. Elle rassemble en outre la connaissance sur la jeunesse, notamment autour des questions d'emplois, de formations et de métiers d'avenir. Elle a par ailleurs pour projet

de « rejoindre les jeunes parents et de créer des projets avec eux, en lien avec le Département petite enfance-famille ».

Informations : JEUNESSE.FRANCE@ATD-QUARTMONDE.ORG

CHANTIERS JEUNES

Chaque année, une petite dizaine de chantiers de quelques jours permettent à des jeunes « de travailler manuellement à quelque chose d'utile, pour la construction ou la rénovation des lieux du Mouvement, et en même temps d'échanger sur la manière dont ils voient le monde et de réfléchir aux engagements que chacun peut prendre », explique Jean Venard, coordinateur de cette action. « Les soirées sont consacrées à des débats et des moments de détente. Le groupe est souvent très international. Cela permet aussi que des jeunes étudiants rencontrent des jeunes qui ont des expériences de vie différentes. » Informations : CHANTIERS.JEUNES@ATD-QUARTMONDE.ORG

LIENS AVEC L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ATD Quart Monde crée des liens avec les étudiants et intervient régulièrement dans les universités et les grandes écoles pour leur permettre de mieux connaître le Mouvement et son combat. Cela peut prendre la forme d'échanges avec ses membres dans le cadre d'un cours ou d'une conférence, la création d'une association, comme l'antenne ATD Quart Monde Panthéon Sorbonne, ou encore la proposition de stages. « On leur donne la possibilité de rencontrer les membres du Mouvement dans leur diversité, d'aller sur le terrain... Tous les stagiaires ne vont pas entrer dans l'alliance ou devenir volontaire permanent, mais cela permet de semer des graines sur le long terme », explique Patrick de Bellescize, coordinateur de cette action. Informations : INFO.WEB@ATD-QUARTMONDE.ORG

COLOC'ACTION

S'adressant à des jeunes étudiants ou professionnels entre 18 et 30 ans, les Coloc'actions allient la vie en colocation et la conduite d'actions concrètes. Elles permettent aux jeunes de s'engager dans un projet solidaire mené par ATD Quart Monde, là où ils habitent. Les Coloc'actions offrent ainsi la possibilité de rencontrer et d'agir avec des personnes aux parcours de vie variés, dont certaines qui ont l'expérience de la grande pauvreté, et qui partagent une même envie d'engagement et de solidarité.

Informations : COLOC.ACTION@ATD-QUARTMONDE.ORG

DÉCOUVERTE DU VOLONTARIAT

Le Mouvement va aussi à la rencontre de jeunes professionnels qui pourraient être intéressés par le volontariat permanent. Cela se traduit notamment par des prises de contact avec « ceux qui ont fait le choix de partir en volontariat international avec un organisme comme Intercordia ou la Délégation catholique pour la coopération », explique Jean Venard, responsable de cette action. « Souvent marqués par cette expérience d'un ou deux ans, ils se posent à leur retour des questions pour savoir s'il s'agissait juste d'une parenthèse ou si cette expérience va contribuer à orienter leur vie. L'engagement de volontaire permanent à ATD Quart Monde peut parfois être une bonne façon de prolonger cette expérience. » Le Mouvement noue également des liens dans différents lieux de mobilisation des jeunes, comme les mouvements de jeunesse engagés pour la cause climatique. « Beaucoup d'entre eux ont conscience que leur engagement doit être aussi social et peuvent être intéressés par ce choix de vie que propose ATD Quart Monde. » Ils peuvent alors participer à l'un des week-ends de Découverte du volontariat organisés toute l'année.

Informations : INFO.VOLONTARIAT@ATD-QUARTMONDE.ORG

RÉSEAU WRESINSKI JEUNESSE

Depuis deux ans, ce réseau réunit une vingtaine de professionnels travaillant auprès des jeunes en situation de pauvreté, qu'ils soient éducateurs, psychologues, professeurs, médecins... « Ils se réunissent trois fois par an pour partager leurs pratiques et élaborer une parole politique sur la place des jeunes dans la société et la manière dont les jeunes peuvent se construire », explique Yves Ravot, son co-animateur. Ce réseau s'est saisi d'un certain nombre de sujets de fond, ainsi que des sujets d'actualité, comme le Revenu universel d'activité. Informations : DEPARTEMENT.JEUNESSE@ATD-QUARTMONDE.ORG



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

Je fais un don de €

J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifierez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom.....

Année de naissance.....

Signature

Allez sur WWW.ATDOM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique de Bella Lehmann-Berdugo



Coup de cœur

DARAYA, LA BIBLIOTHÈQUE SOUS LES BOMBES

Delphine Minoui. Documentaire. 2019. 1h04. VOST. France.

« C'est la guerre qui m'a fait découvrir les livres », dit Ahmad, jeune Syrien. En 2012, dans sa ville assiégée, lui et ses amis récupèrent 15000 livres dans des immeubles en ruine. Une bibliothèque secrète naît dans un sous-sol. Lieu de culture, de fêtes, de cours, ils y créent un journal, puis un bibliobus. Ahmad filme aussi les rues boueuses, les jeux d'enfants, le potager improbable. Par la lucarne tenue d'un réseau social, la journaliste le découvre. L'empathie, l'écoute attentive de l'une, l'angoisse, la confiance, la persévérance de l'autre imprègnent le récit. Et l'amitié indéfectible de ces jeunes plus tard exilés. ■ **VOD: WWW.VIMEO.COM**



LA NUIT VENUE

Frédéric Farrucci. Fiction. France. 1h35. Sortie le 15 juillet. Jin, sans-papiers, chauffeur de VTC, sous la coupe de la mafia chinoise et Naomi, danseuse de cabaret : deux jeunes vies piégées. De très belles ambiances, un monde mal connu et un réalisme tragique. ■

EPICENTRO

Huber Sauper. Documentaire. France/Autriche/EU. 1h47. VOST. Sortie le 19 août. Prix du Jury Sundance 2020. À La Havane, rencontre en profondeur avec des adultes et des enfants, « les jeunes prophètes ». Vifs, joueurs, rêveurs, jamais dupes, fiers. Le colonialisme espagnol, la domination américaine, les migrants, le cinéma et la propagande sont au cœur des interrogations du film. Une musique et une photo subtiles pour sentir ce qui se joue dans l'âme de Cuba aujourd'hui. ■

DEMAIN EST À NOUS

Gilles de Maistre. Documentaire. France. 2020. 1h30. VOST. DVD. Des enfants dans le monde, inventifs, créatifs se lèvent contre les inégalités. Parfois trop élué, à voir et à discuter en famille. ■

À LIRE



REVUE QUART MONDE N°254, TEMPS LIBRE, TEMPS DE LIBERTÉ? ÉDITIONS QUART MONDE, 64P, 8 €

L'appropriation du temps libre, vecteur d'émancipation individuelle

et collective, est une longue histoire. En France, il y eut un ministère du Temps libre entre 1981 et 1983, dont fut chargé André Henry, qui tenta d'y mettre en œuvre son expérience syndicale, de militant de l'éducation populaire, et sa conviction du rôle primordial des associations. Son analyse publiée dans ce numéro de la Revue Quart Monde est imprégnée de nuances et de modestie. Dans un autre article, Amélie Kamony se penche sur la question du temps libre à Madagascar et préfère parler de « temps de libération » : « Le travail ici pour la plupart [des gens], c'est attendre les camions des ordures et ramasser ce qu'ils peuvent transformer ou revendre [...] Les jours d'Université

populaire Quart Monde, ils choisissent de ne pas attendre les camions, ils se 'forcent' à prendre ces temps pour se libérer, car on sait très bien que ce ne sont pas des temps libres : chez moi, il n'y a pas de limite au petit boulot, c'est la force physique qui limite ».

Les témoignages et analyses réunis dans ce dossier montrent que réaffirmer aujourd'hui le droit au temps libre, loin d'être un combat d'arrière-garde, est un combat d'avenir. ■



COLORE TES RÊVES, ARI PUGUH, ÉDITIONS QUART MONDE, 2019, 28P, 5 €

Ari, petit garçon, a traversé de terribles épreuves, mais il n'a jamais cessé de croire en ses rêves. Aujourd'hui, à travers son histoire mise en images, il nous invite à donner des couleurs aux nôtres. Un livre à colorier, poétique et créatif, pour petits et grands. ■

LA PAROLE AUX DONATEURS



« La première fois que j'ai entendu parler d'ATD Quart Monde, c'était à la radio, en voiture. Je commençais alors mon premier boulot. Ce qui m'a frappée, c'est le fait d'associer la lutte contre la pauvreté à la question de la dignité. Le Mouvement fait appel à l'intelligence collective, pour trouver une autre voie que l'assistanat. C'est aussi voir la pauvreté autrement, mener des actions autour de la culture, de l'éducation, construire la participation. Ainsi, les personnes qui bénéficient d'une démarche comme Territoires zéro chômeur de longue durée sont partie prenante dans le projet. En 2012, il y a eu

des débats sur la pauvreté, et je me suis intéressée à la notion de revenu universel. C'est à ce moment-là que j'ai reçu une sollicitation d'ATD Quart Monde. En fait, le puzzle s'était mis en place petit à petit, me donnant de plus en plus envie d'agir. À un moment de crise migratoire, j'ai réalisé que la pauvreté pouvait s'accompagner de stigmatisation. C'est pourquoi j'ai décidé de devenir donatrice du Mouvement. Comme je ne voulais pas donner sur un coup de tête, puis être happée par autre chose, j'ai choisi le prélèvement automatique pour sa pérennité et sa simplicité. » ■ **Joana**



À NOS LECTEURS

Devenez ambassadeur des Éditions Quart Monde !

Abonnez-vous à la nouvelle newsletter des Éditions Quart Monde : **Livres et vous**. Parce que les Éditions Quart Monde ont la passion du livre et surtout l'envie de la partager, nous avons le plaisir de vous présenter cette nouvelle lettre d'information, qui vous permettra de ne pas rater les prochaines

publications du Mouvement, ainsi que les initiatives qui se créent autour d'elles. L'équipe des Éditions actualise par ailleurs sa liste de correspondants et cherche de nouveaux ambassadeurs. Tous les membres d'ATD Quart Monde ayant un goût pour les livres publiés aux Éditions Quart Monde peuvent devenir ambassadeur et promouvoir les livres à l'intérieur et à l'extérieur du Mouvement, pour que nos publications puissent trouver leurs lecteurs ! **Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à contacter :** **UGO.COURONNEAUD@ATD-QUARTMONDE.ORG**



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ **COMMANDEZ SUR** WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (11n°/an). 10 € ou plus : €
 à la *Revue Quart Monde* (4n°/an). 28 € ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL
 Revue Quart Monde N°254, 8 €/.....€
 Colore tes rêves, 5 €/.....€

+ Frais de port :
 pour 1 exemplaire – 3,50 €.€
 pour 2 exemplaires et plus – 6,50€, ou ce que vous pouvez.€

TOTAL DE LA COMMANDE.....€

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les livres ci-dessus à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner€
 J'adhère à ATD Quart Monde
 Vous signifierez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le.....
 Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23 *Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.*

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde 63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

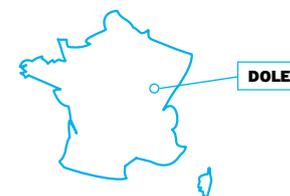
M., M^{me}
 Adresse
 E-mail
 année de Naissance





THOMAS PIZARD

« Il y a une vraie dimension militante dans le volontariat »



↑ Thomas Pizard, à droite, avec Abou, dans le groupe jeune en juin 2019. © Denis Gendre

18

À 26 ans, Thomas Pizard a déjà un long parcours d'engagement derrière lui. Le 1^{er} août, il va commencer sa mission à la maison de vacances familiales de La Bise, dans le Jura, en tant que volontaire permanent.

« J'ai en moi une colère par rapport au monde qui ne tourne pas rond. » Cette colère, Thomas la ressent depuis longtemps déjà. Mais il avoue qu'au départ « c'était assez intellectuel, une révolte en chambre ». Son « envie de changer le monde » le pousse à s'engager dans plusieurs associations après le lycée, puis à « franchir le pas du militantisme partisan » aux côtés de la France insoumise en 2017, à 23 ans. « C'était la première fois que je militais politiquement. J'en suis ressorti un peu déçu par la forme électoraliste du militantisme. » Le jeune homme comprend alors que « la colère ne peut pas être qu'intellectuelle » et cherche à « trouver du sens dans un engagement avec ceux qui ont la vie la plus dure, pour mener avec eux un combat fondamental contre la pauvreté ».

DISCUSSIONS PASSIONNÉES

Cette quête de sens est aussi bien présente dans sa vie professionnelle. Après des études d'histoire et de sociologie, Thomas a commencé une thèse en histoire contemporaine. Mais, peu à peu, il ne voit plus « la finalité d'un vaste travail de recherche qui allait terminer sur l'étagère d'une bibliothèque ». Parallèlement, il s'engage dans une association d'éducation populaire de Dole et auprès des mineurs non accompagnés. « Je consacrais de moins en moins de temps à la thèse et de plus en plus à mes

engagements bénévoles, donc cela ne pouvait pas durer. Le hasard fait bien les choses, c'est à ce moment-là, fin 2018, que je rencontre deux volontaires permanents d'ATD Quart Monde, Denis et Nathalie. Ce dont ils me parlent fait sens pour moi. » Il ne connaît alors le Mouvement que de nom.

Il rejoint en février 2019 le groupe jeunes qui est en train d'être recréé dans le quartier des Mesnils-Pasteur à Dole, devient enseignant bénévole de français à l'École de production Ecofor, puis participe à un chantier jeunes, au début de l'été, à la mai-

« Ce qui m'a marqué, c'est le fait de se déposséder d'un certain nombre de choses et d'apprendre de ceux qui ont la vie dure, d'être à égalité avec eux en passant des vacances ensemble. »

son de vacances familiales de La Bise. « La magie du lieu opère tout de suite. Je tombe amoureux de l'endroit et je suis passionné par les discussions que j'ai avec les volontaires permanents, les alliés et les militants Quart Monde. »

DÉCOUVERTE DU VOLONTARIAT

Le « déclic le plus important » se fait lors de la rencontre nationale des jeunes en Bourgogne, début août 2019. « Je me suis pris une claque avec le discours d'ouverture de Martine Le Corre », militante Quart Monde, membre de la délégation générale. « Ce qui m'a touché, c'est le fait qu'elle décrive l'essence politique du Mouvement. Cela me parlait vraiment. Il y avait une ambition et un souffle dans son discours. » L'idée de rejoindre le volontariat permanent fait alors son chemin. Thomas décide d'arrêter la thèse et se donne un an pour mûrir son choix. Il participe à deux séjours à La Bise, en tant qu'accueillant. « J'ai beaucoup appris sur le fonctionnement d'ATD Quart Monde. J'ai été impressionné par l'absence de hiérarchie, le fait que le travail d'équipe soit très important, que les volontaires ne soient pas des professionnels et qu'il y ait une vraie dimension militante dans le volontariat. Ce qui m'a marqué, c'est le fait de se déposséder d'un certain nombre de choses et d'apprendre de ceux qui ont la vie

dure, d'être à égalité avec eux en passant des vacances ensemble. » Les trois week-ends de découverte du volontariat auxquels il participe lui permettent ensuite de faire la connaissance de personnes « qui n'ont pas forcément le même parcours, mais sont dans le même questionnement ». Au-delà des discussions, Thomas se sent à sa place dans les moments de chantiers proposés pendant ces week-ends. « Cela me plaît beaucoup de revenir au travail manuel. C'est le moment où l'on ne peut pas mentir face à la tâche. Je ressens le besoin d'être utile et de faire quelque chose d'authentique, de vrai et de gratuit. Cela me donne envie de faire ce chemin dans le volontariat. »

Il lui reste maintenant à expliquer son choix à ses parents, qui ne comprennent pas trop sa décision pour l'instant. « Ce n'est pas nécessairement ce qu'ils espéraient pour moi, même si je pense que c'est eux qui m'ont donné l'envie et la force d'envisager cet engagement-là, par l'exemple qu'ils ont pu me montrer et les choix qu'ils ont pu poser dans leur vie. » Pour lui, c'est sûr, sa place est maintenant au sein de ce « mouvement politique de lutte contre la misère » et il ne conçoit pas l'engagement « sans une prise de risques, relative et mesurée, y compris celui que cela ne marche pas ».

Thomas commencera sa mission en tant que volontaire permanent le 1^{er} août, à La Bise. « C'est génial de débiter sur un projet pilote de vacances pour tous, de pouvoir vivre avec des gens qui viennent se ressourcer dans ce lieu merveilleux. » ■ JULIE CLAIR-ROBELET